

Promenade
Magritte



*Balade
insolite à la
rencontre du
surréalisme*

René Magritte à Châtelet

René Magritte (Lessines 21/11/1898 – Bruxelles 15/08/1967) arrive avec sa famille à Châtelet le quatre avril 1904, à la rue des Gravelles. En 1911, ils vont s'installer au numéro 95, dans une très belle maison, style Art nouveau, que le père Léopold a fait construire.



Un climat artistique intense règne dans la ville et plusieurs peintres tels Pierre Paulus, Edmond Doumont ou Félicien Defoin ont déjà acquis une certaine renommée. René Magritte dont le père est amateur d'art, de dessin et de peinture bénéficie de ce climat et commence à peindre en 1910 dans un cours de dessin donné dans une chambre. C'est en 1915 qu'il prend conscience de sa personnalité et fait « des essais délibérément différents de tout ce qu'il connaissait en peinture, éprouvant les plaisirs de la liberté en peignant les images les moins conformistes ». En 1916 il expose pour la première fois et vend ses premières œuvres, au château Bolle, à Châtelet.

L'ambiance artistique générale, les contacts de René Magritte avec les frères Chavepeyer, le cinéma Emplit et « Fantomas », ses premières leçons de peinture, la mort tragique de sa mère (retrouvée noyée dans la Sambre, le 12 mars 1912, la tête recouverte d'un drap blanc) sont autant de points qui consultent son jeune psychisme et l'amènent, dès 1924, à partager l'idéal intellectuel révolutionnaire du surréalisme en Hainaut.



② **Place de la Victoire: voici une pipe**, l'un des objets pour lesquels Magritte nous propose d'établir une distinction entre le nom de l'objet et la représentation de celui-ci. De l'autre côté de cette place, vous découvrirez la **fontaine au grelot**, une sphère en petit granit transpercée par un jet d'eau. Vous tournez à gauche en direction de la rue des Brasseurs.



Itinéraire de la promenade...

① **Point de départ**: vous gardez votre véhicule sur le **parking de la place du Déversoir** et suivez la rue du Déversoir. (Tous les mardis, marché hebdomadaire → parkings et visibilité des œuvres limités. Alternative: vous pouvez stationner sur l'un des autres parkings à l'entrée de la ville et commencer votre promenade à la place de la Victoire).



③ **Place d'Outre-Biesme**: le **buste du Baron Pierre Paulus de Châtelet**, peintre de la condition ouvrière à qui l'on doit notamment le coq hardi, emblème de la Wallonie, a été réalisé par **Alphonse Darville**. Il est installé sur un socle en granit rappelant les « rochers » de Magritte et deux **céramiques du maître-potier Willy Biron** y sont incrustées.

Itinéraire de la promenade...

- 4 Vous parvenez ensuite sur la **place du Perron** : le symbole des libertés communales octroyées en 1220 par la principauté de Liège dont Châtelet était une « bonne ville ». Au bord de la fontaine trône un petit personnage énigmatique : « **le faune** », un bronze réalisé par **Evelyne Le-maire**. Vous suivez ensuite la rue de la Montagne pour atteindre la place de l'Hôtel de Ville.



- 5 Sur votre droite, se dresse l'église Saints Pierre et Paul dont le toit est couvert de plaques de cuivre ; sur votre gauche, l'hôtel de ville : bâtiment du 18^e siècle dont la façade intègre des céramiques d'Eugène Paulus (1923), frère de l'illustre peintre, représentant la brasserie, la justice, la métallurgie, des armoiries, les arts et la poterie. En redescendant, vous empruntez la première rue à droite pour rejoindre les rues de la Tombelle et du Collège.



- 6 Dans la rue du Collège, sur votre gauche, se trouve l'Athénée royal René Magritte où le peintre suivit des cours et qui portait alors le nom d'école moyenne. On peut y admirer un **bas-relief de Martin Guyaux** représentant la tête de Magritte. En face de l'Athénée se situe une petite librairie. A l'époque de Magritte, ce bâtiment abritait une chambre transformée en atelier de peinture où il participa à ses premiers cours de dessin. Vous rejoignez ensuite l'allée du Bourdeau.

- 7 Dans le bas de l'allée du Bourdeau, vous découvrez une partie des anciens remparts de la ville. De là, vous prenez à gauche et vous dirigez vers la rue des Poteries (première rue à droite). Vous arrivez dans la **rue des Gravelles**, dans laquelle René Magritte et sa famille vécurent entre 1904 et 1917. Au n° 95 (sur la droite) est érigée la « **maison Magritte** » construite par son père, Léopold, en 1911. Il s'agit d'une habitation de style art nouveau dont le caractère et l'aménagement d'époque ont été conservés. Vous revenez ensuite sur vos pas et parcourez la rue des Gravelles jusqu'à la place du Marché.





La Maison Magritte a conservé de très belles cheminées décorées de grès Guérin, ainsi qu'une cuisine ornementée de faïences de Bouffloux où trône le « Chat-Oiseau », bronze d'inspiration surréaliste de Jean-Michel Folon. Elle est prolongée par un splendide jardin d'agrément où sont disséminées diverses sculptures. Elle est en outre désormais un magnifique écrin qui accueille tous les mois des expositions temporaires. Les renseignements concernant les jours et heures d'ouverture de ces diverses expositions peuvent être obtenus auprès du service de la culture (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h) : 071 24 49 26 ou à la Maison Magritte : 071 39 10 84



8 En sortant de la Maison Magritte, vous revenez ensuite sur vos pas et parcourez la rue des Gravelles jusqu'à la **place du Marché**.

Sur la place du Marché, vous contemplez « **l'apothéose** » statue monumentale en bronze de **Charles de Rouck** rappelant peut-être la « géante » de Magritte.

Tout au long du parcours, inutile de regarder au sol ou en l'air dans l'espoir d'y découvrir pomme, chapeau melon, tête d'oiseau, pipe, buste... vous n'en verriez que les représentations... (judicieusement dessinées par **Léon Moisse**).



